L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 29 JUILLET 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 28 juillet 1882
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit.	Centigrade.
Midi	93	27
3 P.M.	93	27
6 P.M.	80	26

Vendredi, 28 juillet 1882, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	79	Louisville, Ky	83
Augusta, Ga	92	Memphis, Tenn	88
Corsicana, Tex	100	Mobile, Ala	78
Cairo, Ill	87	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	89	New Orleans, La	82
Davenport, Iowa	82	Omaha, Neb	76
Dubuque, Iowa	80	Pittsburgh, Pa	88
Galveston, Texas	83	Savannah, Ga	90
Indianola	86	Shreveport, La	91
Keokuk, Iowa	86	St-Louis, Mo	90
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	78
La Crosse, Wis	78	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kan	83	Yankton, D. T	79

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	7.02	Nashville, Tenn	4.03
Cairo, Ill	22.11	New Orleans	0.01
Chattanooga, Tenn	10.04	Omaha, Neb	9.05
Davenport, Ia	6.10	Pittsburgh, Pa	1.06
Keokuk, Iowa	8.01	Shreveport, La	0.07
La Crosse, Wis	11.00	St-Louis, Mo	18.07
Leavenworth, K	11.00	St-Paul, Minn	6.03
Louisville, Ky	6.08	Vicksburg, Miss	20.04
Memphis, Tenn	19.11	Yankton	5.09

Il a baissé de 0.01 pendant les 24 heures et a de nouveau été au niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alcok Williams à Mlle Rose Williams.

Naissances.

Mme Wm Haxler, un garçon, 2 mai.
" Conrad Gundel, une fille, 10 avril.
" John Brewer, une fille, 31 mai.
" Wm Riedel, une fille, 1er juil.
" John Casey, un garçon, 25 nov 1879.
" Frank Gibbon, un garçon, 9 juin.
" Thomas C Ferter, un garçon, 28 juin.
" Charles Maurer, un garçon, 26 mars.
" Alvin Hady, une fille, 17 mai.
" Robert Anderson, une fille, 18 août 1859.
" John Mc Hugh, une fille, 11 juin.
" Hermann E Kingston, un garçon, 25 avr.
" John Williams, une fille, 20 juil.
" George Fear, une fille, 9 avr.

Décès.

Fry Griffin, 30 ans, 130, rue Héros.
" John E Smith, 51 ans, 422 Philip.
" Evelina Ansseth, 16 ans, rue Marais, près Toulouse.
" Eleonora Robinson, 2 ans, Burdette et Hautelève.
" Mary Ann Cruiser, 1 mois, Cadiz et Tchoupitoulas.
" Mme Pauline Thomas, 27 ans, Marigny, entre Bordenave.
" Alice Ryan, 70 ans, Félicité, entre Chippewa et Felton.
" Dame veuve Hasah Kenefick, 60 ans, Market, entre Esmire et Pacifique.
" Joseph Dunville, 67 ans, 180 Bearbon.
" Joseph Landry, 1 mois, Laurel et Fossier.
" Jordan Lee, 49 ans, Iéna et Jewey.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

John E Bankhall, Rensaka College, Vie; J W Stewart, Mose Point, J J Gee et femme, Carrollton; Miss; H B Rogers, Mobile; Jno M Bell, Washington, D C; F Jno Wille, Jr, Washington; D K Bryan, Ville; Jas Watkins, Elviera Rouge, J T Rogers, Shreveport, W Wright et famille, Port Hudson; F M Kolsh et son, Jas Bryden et famille, Mobile; Jas Stewart, N Y; Mme J McKenzie, master D N Mc Kenzie, C J H Ulmer, Miss Sully, Galveston; Servante, master Sully, E Irvine, Galveston, Texas.

Mlles Diskin convaincues d'homicide.

—Le second procès de Mlles Diskin, accusé du meurtre de John Driscoll, s'est terminé, hier matin.

A l'ouverture de la cour, les jurés sont descendus de leur salle, après dix heures de délibération et ont remis leur verdict au greffier, qui l'a passé au juge; il était conçu en ces termes :

" Nous relle-Orléans, 28 juillet 1882—Coupable d'homicide."

" G. W. WESTERFIELD, foreman. "

Le magistrat en a ordonné l'inscription, puis a déchargé le juri.

Diskin a été ramené en prison, où il restera jusqu'à ce que la sentence soit prononcée.

Nous avons publié les témoignages dans notre dernier numéro.

Nos lecteurs se souviennent que le prisonnier a été, le 23 août 1881, convaincu de meurtre, mais que le juri avait déserté la salle de mort.

Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême, ce tribunal a accordé un nouveau jugement en se fondant sur ce que la déclaration de Driscoll, faite à l'Hôpital de charité, devant le prisonnier, et qui accusait celui-ci de l'avoir blessé, n'aurait pas dû être admise.

Cour du recorder Miltemberger.

— L. J. Lefèbvre et L. Lefebvre, accusés d'avoir enfreint l'ordonnance 7,879, qui a trait aux attroupeurs de cahiers servants, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Oscar Villeré, accusé d'avoir, (monté sur un vélocipède) renversé et écrasé (Blanche Kelso, âgée de deux ans,) sur la Place d'Armes, a été relaché sur parole, en attendant l'instruction.

Clara Vincente que MM. Robert et Cie. et G. Passalagua, accusent d'un vol de deux paires de souliers, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Marie Gill, convaincue d'ivrognerie, a été condamnée à $15 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mlle Johanna King, Mme King et Mlle Caroline Petersen, convaincues de brisa de paix, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.

George Graft et George Doody étaient accusés d'avoir troublé la paix, d'être entrés dans un café, avoir commandé à boire et refusé de payer la consommation; le premier a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police; le second a été renvoyé de la plainte.

Dave Doyle et John Ryan, ont été envoyés à la cour criminelle du district, pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Willie Powers, accusé de voies de fait; Samuel Sanders, de parjure, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Paragraphes. — Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme Geo. Reichart à Mme Michel Egan, un carré d'île avec batisses, compris entre les rues Louise, Félicie, Chestnut et Valentine, ensemble, ... $1000

Peter Schoen à Robt. Thuem, un terrain et batisses, faisant face à la rue Jackson, dans l'île compris entre les rues Jackson, Philip, Rousseau et St. Thomas..... $1600

Succession de Joseph Burel, Jr, et als., à Louis Fontenot, un terrain et batisses, faisant face à la rue Grande-Hommes, dans l'île compris entre les rues Grands-Hommes, Bagatelle, Craps et Union. Un terrain faisant face à la rue Barthélemy, dans l'île compris entre les rues Barthélemy, Marant, Rempart et St. Claude.. ..... $385

Jno. J. Gidière à Isaac Ary, un terrain et batisses, faisant face à la rue Constance, dans l'île compris entre les rues Constance, Magazine, Seconde et Troisième $4300

François Auzoni à Mme Pierre V. Boulisny, un terrain et batisses, faisant face à la rue des Ursulines, dans l'île compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Derbigny et Claiborne $750

—M. David O. Harkins (second commis du "Fanchon"), qui a été si grièvement échaudé, mercredi dernier, lors de l'explosion d'un des pistons de la machine, est mort, hier matin, des suites de ses brûlures à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté. Il était natif de l'Ohio.

—Le bateau à vapeur "H. Hanna Blanks" qui a pris la place du "Fanchon," a brisé une partie de sa machine, en face de la rue Washington. Après quelques heures de délai nécessitées par les réparations le bateau a pu continuer son voyage.

—M. Daniel Kinsella, a été grièvement blessé à la tête, hier matin, à huit heures, par une planche qui lui est tombée d'une maison en voie de construction, encoignure Gravier et Dryades. Après le pansement il qui a été fait à la pharmacie du coin des rues Gravier et Rempart, on l'a transporté chez lui, rue Bertrand, près Commerce.

—Louis Bracy, a, à été blessé au dos, une heure plus tard, par une brique, tombée de la même bâtisse.

—M. G. Duhé, demeurant dans la paroisse St Jean-Baptiste, a été légèrement blessé en descendant, hier, du car No 68 de la ligne des rues Erato et Clio.

—Une rixe a eu lieu, hier, à cinq heures et demie, au coin des rues Camp et Poydras, entre John Prieto et E. L. Dolpy, en dernier a tiré un pistolet de sa poche et a envoyé deux ou trois balles à son adversaire, sans l'atteindre. Il est été arrêté.

—Hier soir, à huit heures, on a trouvé le corps d'un homme blanc, flottant dans le fleuve, au pied de la rue Bourgeois; on croit que c'est un nommé John Coyne, charpentier du bateau à vapeur Fanchon, qui a fait explosion mercredi dernier.

—Emile Landry, charpentier, employé à la nouvelle presse à coton de l'encoignure Ste-Marie et Tchoupitoulas, est tombé, hier matin, à dix et demie, de la bâtisse; il s'est grièvement blessé à l'estomac et aux jambes. On l'a transporté chez lui, au coin des rues Galvez et Kerlerec.

—Le prince Victor Napoléon doit commencer son volontariat au mois de novembre prochain. On assure que le jeune prince servira dans l'artillerie.

L'Académie des sciences de Bucharest a élu membre de l'Académie la reine Elisabeth de Roumanie.

La réception solennelle du nouveau membre aura lieu dans le courant de ce mois en présence du roi et du corps diplomatique. La reine prononcera à cette occasion un discours en langue roumaine.

La *Gazette officielle* de Madrid, vient de publier la loi de diminution des droits de douane. La première diminution aura lieu à partir du 1er août prochain, la seconde le 1er juillet 1887 et, après enquête, la troisième en 1892.

La *Reichsanzeiger* [journal officiel de l'empire allemand] du 6 juillet, publie un décret relatif à un emprunt de 29,674,405 marcks pour les besoins de l'armée, de la marine et des chemins de fer de l'empire.

Mardi dernier, M. Desprez, ambassadeur de France près le Saint-Siège, a donné, en l'honneur du cardinal Lavigerie un grand dîner auquel ont assisté le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Saint Siège; le doyen du Sacré-Collège, le majordome du pape et le préfet des cérémonies pontificales. Après le dîner, il y a eu réception.

On lit dans la *Nazione* :

"Quoi! qu'en pensent certains de nos confrères officieux de Rome, nous sommes convaincus, plus que jamais, que l'Italie commettrait une faute très grave et elle se lancerait entraîner dans une expédition armée en Egypte. Libre à d'autres de rêver pour l'Italie des lauriers dans la terre des Pharaons, et de déclarer "qu'un peu de soleil africain ne ferait pas de mal à nos soldats." Nous qui nommes moins poètes et plus pratiques, nous craignons que ce soleil nous vaudrait une insolation dont notre pays peut très bien se passer."

La *Riforma*, organe de M. Crispi, écrit :

"L'intervention est une offense au principe des nationalités, c'est-à-dire au droit public que notre existence a fait consacrer et dont nous dépendons. Donc, pas un seul soldat italien en Egypte."

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

L'opinion unanime du public et du corps médical est que les Hostetter's Stomach Bitters sont un médicament d'une réelle valeur et complets. Ils rétablissent les fonctions du foie, donnent de la vigueur aux faibles, guérissent les affections des reins et de la vessie et hâtent la convalescence. C'est le grand spécifique contre les fièvres et le frisson. A vendre par les droguistes et marchands de généra

AUX VILLES D'EAU DU NORD.

Chicago à Waukesha, plusieurs trains par jour. C'est la nouvelle ligne directe pour Waukesha, Kenosha. C'est la meilleure.

Chicago à Milwaukee, cinq trains chaque jour.

Chicago à St-Paul, deux trains rapides chaque jour.

Chicago à Madison, deux trains chaque jour.

Chicago à Madison, voie Milwaukee et Waukesha.

Chicago à Green Bay, trois trains express chaque jour.

Chicago à Wisconsin, deux trains express chaque jour.

Chicago à Menasha, deux trains express chaque jour.

Chicago à Green Lake, deux trains chaque jour.

Aucun autre chemin ne va à Green Lake.

Chicago à Lake Mills. Aucun autre chemin ne va là.

C'est la seule ligne de Devil's Lake, Wisconsin.

C'est la seule ligne de Chicago à Lake Geneva.

Chicago à toutes les villes d'eau du Nord, pin sieurs trains chaque jour.

Toutes les lignes d'dessus par la voie de Chicago et du Nord-Ouest.

Cette ligne seule a des Pullman Cars au nord de Chicago.

Elle a des Parlor Cars au nord de Chicago.

C'est la seule qui ait des Dining Cars au nord de Chicago.

Elle traverse Chicago en allant au Nord.

Tous les agents de billets peuvent vous vendre des billets d'aller et retour via Chicago & North-Western Railway.

C'est la Route Pionnier des Touristes, et est la meilleure.

Demandez la nouvelle ligne Waukesha. C'est plus courte.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Proposition d'Arabi—Il demande une amnistie et promet de se retirer dans un monastère—Refus avec mépris de ses collègues.

Londres, 28, 1 h. 30 de l'après-midi—Une dépêche d'Alexandrie au Central News dit : Arabi Pacha offre de se retirer dans un monastère musulman en Syrie. Parmi ses collègues, pour qui il demande les mêmes conditions, se trouvent Tanibe Pacha, Ali Fehay, Abdullah Pacha et Mahmoud Sami.

Le même télégramme annonce que la locomotive armée a été envoyée par les Anglais pour avoir une conférence avec Raouf Pacha et deux ulemas et discuter avec eux les propositions d'Arabi. Ceci se rapporte à une nouvelle qui a été déjà donnée comme n'ayant pas été pas confirmée depuis 1 heure de l'après-midi, heure à laquelle elle a été télégraphiée.

Le Central News annonce que le gouvernement en a reçu la confirmation.

Conditions de paix d'Arabi.

Londres, 28, 1 h de l'après-midi—Un rapport non confirmé a été reçu à Londres. Les conditions d'Arabi sont : un exil volontaire et la jouissance pour lui et neuf de ses collègues du grade et de la paie de colonel. On ajoute que le Khédive a soumis ces propositions au gén. sir Archibald Allison. On croit que cette démarche a été faite à l'instigation du sultan. Ce rapport a provoqué une hausse dans les actions égyptiennes.

On entend d'Alexandrie une forte canonnade.

Londres, 28, midi—Une dépêche en date d'Alexandrie, 12 h. 55, dit :

On entend le bruit du canon dans la direction du fort d'Aboukir. Arabi a envoyé un train à la jonction ; mais une locomotive armée et un tender ont été envoyés pour l'arrêter. Quelques coups de feu ont été échangés.

Tentative infructueuse d'Arabes à Port Said—Français et Anglais se préparant à occuper la ville—

Protestation de M. de Lesseps contre l'occupation—

L'Orion pénètre dans le canal malgré la protestation de M. de Lesseps.

Port Saïd, 28—Le gouverneur et le vice-gouverneur de Port Saïd se sont réfugiés sur la flotte. Le commandant des troupes d'Arabi remplit actuellement les fonctions de gouverneur.

Mercredi soir, les habitants d'un village arabe guidés par des prêtres fanatiques ont essayé de pénétrer dans la partie européenne de la ville ; mais ils ont été repoussés par la police.

Le jour suivant, le consul a demandé protection pour les sujets français à l'amiral Conrad.

L'amiral français a fait ensuite une demande à l'amiral Hankins d'occuper la ville conjointement pour y maintenir l'ordre.

Un accord a eu lieu à cet effet, hier soir, quand M. De Lesseps revint tout à coup d'Ismalia.

Il y a eu alors une scène violente entre lui et le représentant de la colonie française.

Le consul, a dit M. de Lesseps, considérait Port Saïd comme sa propriété. C'était une folie de la part du consul de demander une occupation. C'était faire le jeu de l'Angleterre. Port Saïd n'était pas en danger ; quant à lui, il avait obtenu une garantie du gouvernement pour les sujets français du commandant des troupes d'Arabi.

Quand tout a été prêt pour le débarquement, l'amiral français a refusé de prendre, en ce qui le concernait, les mesures convenues.

M. de Lesseps est allé voir le gouverneur et le vice-gouverneur qui étaient encore à bord du Mongolia avec le contre-amiral Hoskyn ; mais il n'a pas réussi à les convaincre.

Des renforts arrivent chaque nuit du Port Guenili.

Le gouvernement regarde le délai apporté dans l'occupation de la ville comme fatal, attendu que les Arabes deviennent plus forts de jour en jour.

La corvette anglaise Orion est arrivée. Elle apporte des instructions qui modifient complètement la situation.

M. de Lesseps a protesté contre son entrée dans le canal ; mais elle est entrée sans payer de droits.

L'amiral refuse d'occuper Port Said—M. de Lesseps promet qu'aucun Français ne débarquera — Arabi promet de respecter le canal.

Londres, 28—On lit dans le Times la nouvelle suivante de Constantinople : Une dépêche d'Ismalia dit que l'amiral a déclaré qu'il ne débarquera pas de troupes, si ce n'est en compagnie des Français.

C'est alors que M. de Lesseps a déclaré sous serment aux notables qu'aucune troupe française ne débarquerait tant qu'il y serait présent.

Arabi a répété la déclaration qu'il a déjà faite qu'il ne toucherait pas au canal. Il a ajouté qu'il n'y aurait pas d'occupation.

Le général anglais veut attaquer avant l'arrivée des troupes turques.

Londres, 28—Une dépêche spéciale de Paris fait prévoir l'abandon du vote de crédit à cause de l'intervention turque.

The Daily News apprend que le général sir Garnets Wolseley n'attendra pas l'arrivée des troupes turques avant de prendre tous les avantages qu'il pourra obtenir, en attendant.

Londres, 28—On lit dans le Times :

Alexandrie, 28—Le Quinn Boge reste seul ici de l'escadre américaine.

Lord Charles Beresford déclare que sans l'assistance des marins américains, il eut été impossible de rétablir l'ordre, de prévenir le pillage, de transporter les morts, de déblayer les rues.

On doute de la sincérité des offres d'Arabi.

Londres, 28—1 heure 30 de l'après-midi—Le Standard, dans l'édition qui vient de paraître, dit : Jusqu'à l'heure où nous mettons nous presse on n'a reçu aucune nouvelle officielle relativement aux offres d'Arabi.

Une dépêche d'Alexandrie au Central News annonce qu'il n'est encore pas de faire des préparatifs militaires, attendu que cette offre n'est probablement faite que pour gagner du temps.

L'artillerie anglaise à Ramleh.

Alexandrie, 28—Les Anglais ont maintenant 24 pièces en position à Ramleh.

Corps égyptiens habillés à l'européenne.

Londres, 28—3 h. de l'après-midi—Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence Reuter, en date de 1 h. 28 de l'après-midi, ne fait aucune mention des ouvertures politiques d'Arabi Pacha.

Une dépêche annonce qu'un indigène loyal arrivé du Caire annonce que des natifs habillés à l'européenne et portant des casques ont paradé dans les rues et près des anglais.

La question d'approvisionnement d'eau à Alexandrie.

M. Cartwright a envoyé une circulaire aux consuls étrangers les priant de lui envoyer le nombre de leurs sujets respectifs actuellement à terre, afin de calculer la quantité d'eau requise.

Emprunt de La Porte.

Constantinople, 28—Le ministre des finances a convoqué un meeting des fonctionnaires de la banque de Galota.

Il a demandé un emprunt pour faire face aux dépenses de l'expédition d'Egypte qui s'élèvent à 1,000 hommes, si cela est nécessaire.

Il offre comme garantie à la banque une hypothèque sur les recettes de la taxe sur les troupeaux de moutons. Le bureau de la guerre fait un gros achat d'équippement, pour les troupes.

Bombardement d'Aboukir, si la garnison ne se rend pas.

Londres, 28—L'agence Reuter a reçu la dépêche suivante d'Alexandrie :

L'amiral Seymour, a écrit au Khédive pour lui demander quelles mesures il suggérera, relativement au fort d'Aboukir qui, dit l'amiral, mettent en danger les positions anglaises à Ramleh.

Le khédive a répondu qu'il avait envoyé le vice-amiral Kiaman pour ordonner à la garnison de rendre le fort aliénaux ; que en cas de refus, il laisserait agir l'amiral Seymour comme il l'entendrait.

Si la garnison ne se rend pas, on croit qu'elle sera bombardée, lundi.

Nécessité d'infliger un châtiment à la population Arabe.—Indignation précédue contre M. de Lesseps.

Londres, 29—Une dépêche d'Alexandrie dit : Si l'on fait des concessions à Arabi, nos troupes seront extrêmement désappointées. Chaque officier, chaque soldat est très anxieux d'affronter l'ennemi.

La moindre signe de négociations avec les rebelles désorienterait les matelots, les soldats, tout autant que la colonie européenne.

Nos soldats sont accusés par les grecs, les italiens, les français de faiblesse coupable, en ne fusillant pas, en ne flétrissant pas bien plus que nous ne l'avons fait. L'Europe nous regarderait avec mépris, par donnant aux arabes.

Les matelots arabes, les cochers commencent à vouloir hausser les prix, et l'européen cesse d'être pour eux un objet de terreur.

Le fait que 14 hommes ont été fusillés et que l'on a fusillé un émentier ne semble rien à l'élément étranger profondément blessé de notre faiblesse. On demande de plus nombreux exemples. Plusieurs Français m'ont assuré que s'ils avaient eu le pouvoir en main, on aurait fusillé dix fois plus d'Arabes.

Port Said est plein de navires de guerre. Le trafic continue sur le littoral ; mais il y a une indignation générale contre la conduite de M. de Lesseps qui s'est opposé aux mesures de sûreté de Port Said et du canal.

On croit qu'il est en communication ordinaire avec Arabi. Les Français qui sont indépendants de lui, songent à écrire au ministre des affaires étrangères pour se plaindre de ses intrigues.

Mlle Parnell dangereusement malade.

Dublin, 28—Mlle Anna Parnell est dangereusement malade d'une fièvre cérébrale occasionnée par la nouvelle de la mort subite de sa sœur Fanny, la semaine dernière. Elle ne reconnait plus personne. Les médecins ont peu d'espoir de la sauver. Ch. T. Parnell, son frère, a été mandé par télégraphe.

Hausse des actions égyptiennes—L'Allemagne, l'Autriche, favorables à l'intervention de la Turquie toute seule.

Londres, 28, 1 h. de l'après-midi—Les actions égyptiennes ont haussé de quatre points.

Londres, 28, 1 h. de l'après-midi—Les actions égyptiennes ont haussé de quatre points depuis hier soir.

On a répandu le bruit à la Bourse qu'Arabi a déclaré qu'il ne résisterait pas aux Turcs s'ils opéraient sans les auxiliaires européens ; que l'Autriche et l'Allemagne sont également de l'avis de faire intervenir la Turquie toute seule.

Perte de la plus grande partie des récoltes en Egypte.

La Chambre des Commerce a voté un crédit supplémentaire pour 10,500 hommes.

Une dépêche d'Alexandrie au Manchester Guardian dit : Les personnes compétentes pensent que la moitié de la récolte du coton égyptien sera perdue ainsi que la plus grande partie de la récolte de blé de la basse Egypte, parce qu'on a négligé de faire les irrigations nécessaires.

Hommage rendu aux services des Américains à Alexandrie.

Londres, 11 h. 30 du matin—Le correspondant du Times à Alexandrie télégraphie ce qui suit :

Lord Chas. Beresford déclare que sans l'assistance des marins américains, il eut été impossible de rétablir l'ordre, de prévenir le pillage, de transporter les morts, de déblayer les rues.

Découverte d'une correspondance entre le parti militaire et les fonctionnaires français—La ville bientôt privée de l'eau du canal.

Alexandrie, 28—Une saisie fort importante a été faite hier, celle d'une correspondance secrète qui avait eu lieu avant le bombardement entre le parti militaire et les fonctionnaires français.

La correspondance a été portée d'un côté à l'autre par l'aventurier Suisse, Ninet, un partisan violent d'Arabi, et maintenant, pense-t-on, dans son camp d'Arabi.

Il dit que la correspondance prouve incontestablement que les soupçons que l'on avait à l'appui donné par les Français au parti militaire étaient très fondés.

L'eau continue à baisser dans le canal de telle sorte, que la ville et les troupes seront obligés, dans une semaine, de ne compter que sur les puits, les citernes et les condensateurs.

Hausse des actions égyptiennes—L'Allemagne, l'Autriche, favorables à l'intervention de la Turquie toute seule.

Londres, 28, 1 h. de l'après-midi—Les actions égyptiennes ont haussé de quatre points.

Londres, 28, 1 h. de l'après-midi—Les actions égyptiennes ont haussé de quatre points depuis hier soir.

On a répandu le bruit à la Bourse qu'Arabi a déclaré qu'il ne résisterait pas aux Turcs s'ils opéraient sans les auxiliaires européens ; que l'Autriche et l'Allemagne sont également de l'avis de faire intervenir la Turquie toute seule.

Perte de la plus grande partie des récoltes en Egypte.

La Chambre des Commerce a voté un crédit supplémentaire pour 10,500 hommes.

Une dépêche d'Alexandrie au Manchester Guardian dit : Les personnes compétentes pensent que la moitié de la récolte du coton égyptien sera perdue ainsi que la plus grande partie de la récolte de blé de la basse Egypte, parce qu'on a négligé de faire les irrigations nécessaires.

Hommage rendu aux services des Américains à Alexandrie.

Londres, 11 h. 30 du matin—Le correspondant du Times à Alexandrie télégraphie ce qui suit :

Faillites de la semaine.

New York, 28—Les faillites de la semaine s'élèvent à 111 contre 124 la semaine dernière.

Elles se divisent de la façon suivante :

Etat de l'Est	18
" de l'Ouest	39
" du Sud	19
" du Centre	22
" de la côte du Pacifique et Territoires	5
" New York et Brooklyn	—
Total	111

Une seule faillite importante à New-York et l'on croit qu'elle fera honneur à ses signatures.

Paris, 28, 1,30 p. m.—Rente 81 fr. 80c.

Paris, 28, 4,00 p. m.—Rente 81fr. 80c.

Liverpool, 28, midi — Coton ferme. Ventes 15,000 balles. Hausse balles. Middling Orleans 7 1/16d. Middling Uplands 7 1/16d. Recettes 750 balles, américaines rien.

Futures calmes ; hausse légère dans les livraisons en juillet 6 4/64 à 7 5/64d, juillet et août 7 2/64 à 7 4/64d ; août et septembre 7 4/64 à 7 6/64d ; août et septembre 7 4/64 à 7 6/64d ; septembre et octobre 6 58/64 à 6 59/64d, octobre et novembre 6 56/64d, novembre et décembre 6 53/64d, décembre et janvier 6 53/64d. décembre 6 53/64d, décembre et janvier 6 53/64d.

Ventes de la semaine 80,000 balles, américaines 50,000, pour l'exportation 4,700, pour la spéculation 19,500 ; expédié 5,200, exportation actuelles 11,000 ; recettes 2,900 ; américaines 25,000.

Londres, 28, 1:30 p m—Consols au comptant 100 1/16.

Liverpool, 28, 2:30 P. M.—Coton—futures—livraison en juillet et août 7 2/64d, août et septembre 7 3/64d, septembre et octobre 6 57/64d, octobre et novembre 6 45/64d, novembre et décembre 6 43/64d, janvier. Le marché de Manchester est plus ferme ; une demande en hausse a été refusé par les acheteurs.

Liverpool, 28, 3 p m—Coton, livraison en septembre et octobre 6 56/64, janvier et février 6 43/64d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 28, soir—Argent 2 à 4. Change Les fonds du gouvernement sont faibles ; nouveaux 5's, coupons, 102 1/2. nouveaux 4 1/2's, coupons, 114 3/4, nouveaux 4's, coupons, 120 1/4. Les Bons d'Etat sont inactifs.

New York, 27—Balances à la sous-trésorerie :

Espèces	$84,553,460
Currency	5,598,547

Marché américains.

New York, 28—Coton ferme. Ventes 1963. Uplands 12 7/8. Orleans 13 1/8. Recettes nettes de la semaine 571, brutes 3972. Exportations de la semaine Grande Bretagne 3-55 balles, pour France 426, pour le Continent 596. Ventes 12,013. Stock 144,572.

Liverpool, 28, 4 p m—Coton—ventes coton américain 12,700 ; livraison en juillet 7 2/64d, juillet et août 7 3/64d, août et septembre 6 58/64, octobre et novembre 6 44/64 à 6 43/64, à 44/64, novembre et décembre 6 41/64, février et mars 6 44/64 à 43/64. Futures fermes.

Recettes nettes de coton dans les différents ports des Etats-Unis, depuis le 1er sept. 1881.

New York 28—Voici le total net des recettes de coton dans les différents ports depuis le 1er septembre 1881 :

	Balles.
Galveston	427,059
Nouvelle-Orléans	1,173,020
Mobile	262,121
Savannah	725,948
Charleston	495,990
Wilmington	133,243
Norfolk	696,811
West Point	95,072
New York	171,088
Boston	234,217
Providence	12,409
Philadelphie	81,614
Ville et Westpoint	175,923
Brunswick	5,884
Port Royal	22,727
Pensacola	10,137
Florence	7,079
Indianola	13,753
Washington, N-C	10,501
Total	4,610,036

New-York, 28—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	5,750
Même semaine l'année dernière	16,412
Total reçu jusqu'à ce jour	4,610,036
Même date l'année dernière	5,690,791
Exporté pendant la semaine	14,756
Exporté même époque l'année dern're	33,131
Total exporté jusqu'à ce jour	3,470,511
Même date l'année dernière	4,4 4,919
Stock dans tous les ports des E.-U	263,211
Stock même époque l'année dern're	261,950
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (non compris Reims)	13,877
Stock même époque l'année dernière	26,719
Stock même époque l'année dernière	736,000
Stock même époque l'année dernière	780,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	25,000
Même époque l'année dern're	21,000

PASSES.

Port Eads, 28, midi—Vent du sud est.

Arrivé à 6 a m. le steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York, à Al Monitor & Co.

Parti, le steamship Oasis pour Bordeaux.

Port Eads, 28, 6 p m—Vent frais du sud est.

Arrivé à midi, le s'asmship français Paris, capitaine Arthur, du Havre, vers New York, à Forstall, Rose et Clayton.

Parti, le steamship W P Newes, pour Alvarado, Mexique.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 28. Le fleuve baisse (Parti, Hard Cash pour Paducah, City of Providence pour Vicksburg Belle of Memphis pour St Louis. Temps clair

Cincinnati, 28—La rivière a 10 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et menaçant.

Pittsburg, 28—La rivière a 1 pied 6 pouces et baisse. Temps chaud et pluvieux.

Louisville, 28—Le fleuve a 6 pieds et baisse. Temps très chaud et pluvieux.

Cairo, 28—Fleuve, 22 pieds 8 pouces. Arrivé : Fort Eads et W Gaillidy de St-Louis.

Evansville, 28—La rivière a 8 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et menaçant.

Vicksburg, 28—Parti : Scudder pour St Louis, Cspn n pour la Nlle Orléans, Future City pour St Louis. Le fleuve a baissé ici de deux pouces depuis dernière 24 heures. Temps pluvieux ; ca. leur accablante.

St Louis, 28—Le fleuve a 18 pieds 6 pouces et baisse. Temps pluvieux et très chaud. Arrivé, City of New Orleans de la Nlle Orléans.

Memphis, 28, soir—Le fleuve a baissé de 13 pouces Parti, Paris C Brown pour la Nouvelle Orléans à 2 p m. Granite State pour Cincinnati à 6 p m. Temps clair et chaud.

Des ouvriers procédant à la démolition d'un immeuble de la rue Vieille-Dutemple, Paris, appartenant à M. Fouquieau, architecte, ont découvert un trésor.

De même qu'il y a des gens qui gagnent des gros lots, il y en a, paraît-il, qui trouvent des présents !

Celui dont il s'agit en est même un fameux, car il consiste en plus de 32 kilogrammes de pièces d'or, d'une valeur artistique peut-être encore supérieure à la valeur métallique.

Ce joli petit "magot" était renfermé dans un vase en cuivre profondément enfoui en terre, dans la cave, mais en mauvais état ; car la cachette remonte loin, très loin même. Les pièces d'or, en effet, sont à l'effigie de Jean-le Bon et de Charles-le-Sage.

Elles sont très belles et parfaitement conservées.

Celles du roi Jean, qui émit, comme disent les chroniqueurs du temps, une "monnaie faible," pour en relever le titre et le poids, témoignent de la perception de l'impôt, représente ce brave prince à cheval.

Les pièces à l'effigie de Charles V le montrent debout, sous une sorte de dais, tenant, d'une main son épée et de l'autre la main de justice. Sur la face des pièces, on lit ces mots : "*Karolus . Di grat . Francorum . Rex .*" Et en exergue : "*Christus dominus vincit. Christ dom. regnat. Christ dom. imperat.*" Au milieu est une croix sur fond fleurdelysé.

Comme on voit, le trouvaille est importante et il s'agit de la partager.

On connaît, à cet égard, le principe même de la loi : moitié à celui qui découvre le trésor et moitié au propriétaire du fonds dans lequel on l'a trouvé.

Dans l'espèce, c'est donc M. Fouquieau et les deux ouvriers, MM. Gretah et Manginet, qui devraient se le partager.

Mais l'entrepreneur, à qui M. Fouquieau a vendu à forfait la démolition de sa propriété, intervient et prétend avoir droit au partage.

En cet état, on s'est présenté devant le juge des référés pour faire nommer un séquestre chargé de conserver les monnaies jusqu'à ce que tout le monde soit tombé d'accord.

Après avoir entendu Me Nauche, avoué, pour les deux ouvriers, et Me Ayral, pour le propriétaire, M. le président a nommé M. Granjean en qualité de séquestre.

SIMMONS LIVER REGULATOR

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. ZELLIN & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons déclarer faits suivants : Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zellin & Co., et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et soumis à toutes les autres causes de la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre saint, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et intermittent du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agrées, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN E. COLLINS, MILTON F. COOPER.

☞ Ne prenez que le vrai "Regulator" qui toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de